

en hayt quelqu'autre, il se fert d'un forcier pour le tuer en ceste maniere: mais ils difent que si le malade vient à fonger qui est celuy qui l'a enforcélé, qu'il guerira & que le forcier mourra. Ces Genies ou faiseurs de Iour leur font accroire qu'ils ayment beaucoup leur Nation, mais que le meschant Manitou les empesche de leur procurer les biens qu'ils leur desirent.

Ils s'imaginent que celuy qui fouhaitte ou desire la mort à un autre, notamment s'il est forcier, obtient fouuent l'effect de son desir: mais aussi le forcier qui a eu ce fouhait, meurt apres les autres. C'est chose estrange de voir comme ces peuples s'accordent si bien à l'exterieur, & comme ils se hayffent à l'interieur. Ils ne se faschent pas & [159] ne s'entrebattent pas fouuent: mais au fonds du cœur ils se veulent bien du mal. Je ne sçay comme cela se peut accorder avec le bien & le secours qu'ils se prestent les uns les autres.

Un de ces Sorciers ou Jongleurs m'a dit, que parfois le diable parle à quelque Sauvage, on entend feulement sa voix sans rien voir. Il luy dira par exemple: tu trouueras vne pierre sur la neige, ou en tel endroit, ou dans le cœur, ou dans l'espaule ou autre partie d'un Elan, ou d'un autre animal: prends ceste pierre & tu feras heureux à la chasse: Celuy-cy m'affeueroit qu'il auoit trouué vne de ces pierres dans le cœur d'un Elan, & qu'il l'auoit donné à un François: C'est pourquoy, disoit-il, ie ne tueray plus rien.

Il disoit encores que le Diable se communiquoit par fonges. Un Orignac se presentera à quelqu'un en dormant, & luy dira, viens à moy: Le Sauvage esueille va chercher l'Orignac qu'il a veu; l'ayant trouué,